

15 ANS

Boca / River

Z.I de Baléone - Mezzavia 20000 AJACCIO Tél: 04 95 23 65 23

SAGONE - Rte de VICO Tél : 04 95 28 01 90

Lazio / Roma

Chelsea / Arsenal Celtic / Rangers



Panataikos / Olympiakos Real / Athletico



que la Franc

Everton / Liverpool

an / Inter











l pinseri di Maddalena

SoMmAire

PAGE 4/5 Rive Sud Août 2014 Mialinu

PAGE 6
Derby ACA GFCA 1968

PAGE 7
Derby ACA GFCA 1998

PAGE 8/9
Derby témoignages

PAGE 10/11 GFCA /ACA 2014

PAGE 12 Corsica classic

PAGE 13 L'Altagne

PAGE 14 Sortir

Maddalena et le derby

"Aghju fatu un sognu"

Maddalena vous vous prenez pour Martin Luther King ?

"M'arricordu quandu l'annu tumbatu u tintu. Tuttu mondu era tristu in americhi, neri è bianchi. Era un bravu omu."

Vous vous souvenez de lui?

" Mi ni scurdaraghju mai. Era in 1968, ani tumbatu elu è dino Bob Kennedy. Chi pena aghj´avutu."

Alors quel rêve avez vous fait?

"A sai chi u 18 di aostu ci'a da essa un derby tra u Gazelec è l'ACA ? Stu macciu

mi facci à paura. Saria pà mè insupurtebili di vera aiaccini intazzassi fra eli. I piu contenti sariini....quilli parsonni.

Alora ine ù mè sognu, viriu à ghuventu rossa è bleu è quilla bianca è rossa mischiati chi cantavanu insemi l'Ajaccienne."

Même pas en rêve !!!

"Cosa ni sai tu? Eu ci credu. L'altru ghjornu l'Orsi ribelli è i Cumpagnero erini insemi pà fà à festa, mi pari chi ani capitu chi ci vulia essa sulidarii è micca enimichi."

Que Dieu vous entende!

"A sai u meghju hè chi u Gazelec guadagnissi in Mezzavia è l'ACA in Timizzolu, cusi fani trè punti par'omu !"

Une publication In piazza communication

Gérant : Dominique Catalini B.P. 121 - 20177 Ajaccio Cedex 1

Tél.04 95 21 40 45

Fax. 04 95 21 43 80 RCS B 393571039

Conception / Mise en page Agence RD.COM Ajaccio 06 10 27 14 37

Tamentu Rigalu

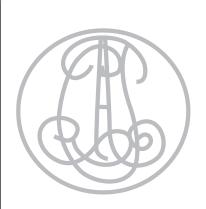
In Piazza magazine n'en espérait pas tant pour le numéro anniversaire de ses quinze ans, d'essence populaire il ne pouvait rêver mieux que ce derby du Football Ajaccien en championnat de France de Ligue 2 GFCA/ACA qui l'eut cru tant l'écart sportif pu être grand, ce derby qui a fait vibrer le petit monde Ajaccien en 1968 à la manière du petit monde de Don Camillo, le voilà de retour presque cinquante années plus tard, ce qui me fait

dire que rien n'est jamais pareil chez nous, cette force identitaire qui bouscule même la logique mathématique ou macro économique, cette force c'est celle qui m'a inspirée, il y a quinze ans pour créer In Piazza Magazine, magazine gratuit d'information artisanale qui lui aussi à l'image du derby est sans doute un des seul à DURER en France voir plus loin!

In Piazza a attendu fortement un palais des sport et spectacles, nous l'avons, un stade digne de ce nom, nous l'avons presque (voir deux) une grande équipe Omnisports nous l'avons presque, une salle de cinéma multiplex nous l'aurons, des entrepreneurs innovants dans tous les domaines nous les avons, un parking en centre ville nous l'aurons enfin j'espère. Aujourd'hui plus encore cette force qui me pousse à continuer tous les mois cette force c'est notre ville AJACCIO Ogje piu che mai ...

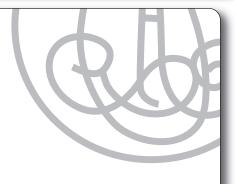
FORZA AIACCIU!

Dumè Catalini



Palazzu u domu





17 rue Bonaparte - Ajaccio Tél.: 04 95 50 00 20

Porticcio / Rive Sud

L'été sur la rive sud d'Ajaccio, c'est profiter d'un paysage hors du commun de Porticcio à la plage de Mar e sol. Les plus belles plages du golf d'Ajaccio vous offriront une multitude d'activités pour tous les âges et pour tous les goûts. Une nature généreuse et accueillante, des établissements festifs, des hôtels haut de gamme sur les communes de Porticcio et Pietrosella vous proposent sport, culture et évènements musicaux pour que cette été 2014 en Corse vous soit inoubliable.

Porticcio

Cette station balnéaire en constante évolution pour le bien-être de ses résidents et de ses touristes offre à elle seule une grande diversité d'animations.

Les marchés

Jusqu'en septembre un marché estival se tiendra tous les vendredis matin parking des marines.

Du jeudi au dimanche un marché nocturne se trouvera au forum des marines.

12 août marché des producteurs locaux à partir de 10 h

Les concerts

- 9 août à 21h30 concert I Muvrini
- 11 août à 18h00 une soirée organisée par l'association Pascal Olmetta au Théâtre de verdure des Tamaris sera animée par les grands DJ Bob Sinclar, Jean-Roch, Clamaran et Sam Carter DJ résident du sun club.
- 12 août à 21h Corsica Giru de Feli s'arrêtra au théâtre de verdure des Tamaris pour fêter ses 25 ans. Un concert gratuit Théâtre de verdure des Tamaris
- 29 août à 21h30 concert de Spartimu église St François Régis

Fête patronale du 9 au 12 août

Le 10 août Porticcio fêtera la Saint-Laurent. Une journée qui commencera dès 8h30 par le 21ème biathlon des plages. Une messe place st Laurent viendra célébrer ce st patron dès 18h00 et laissera place aux festivités de la soirée :

21h00 spectacle de danse du centre chorégraphique Sophie Peretti-Trouche 21h45 élection miss Porticcio 23h00 grand feu d'artifice

3 septembre fête patronale de la saint Cezaire à Grossetto Prugna

Office de tourisme de Porticcio : 04 95 25 10 09

ROCK 72 à mare sole

Ouvert jusque fin septembre, cet établissement récent a su, très rapidement, se faire une place de choix sur la rive sud. Très demandé pour des évènements des plus variés : anniversaires, enterrement de vie de jeune fille, mariages, repas d'affaires, il reste très fréquenté pour ses apéros beach qui termineront votre journée de plage. Un DJ résident rythmera en douceur tous les jours de 16 à 19h votre après midi et votre dîner, pour se transformer de 23h à 2h en soirée clubbing.

Vendredi 8 août les Corsican Jazz Manouche

Vendredi 15 août Casablanca Drivers Rock

5,6 et 7 septembre Festival cubain Réservation 04 95 25 48 63



Le Sofitel

Face à la baie d'Ajaccio et aux Îles Sanguinaires, il reste l'hôtel de luxe incontournable. Sa vue imprenable sur le golf d'Ajaccio et les Îles sanguinaires, sa plage privée et une grande piscine extérieure à l'eau de mer chauffée d'avril à octobre, le rend magique. Cadre idéal pour un long séjour de vacances ou une simple et inoubliable escapade forme grâce à son centre de thalasso thérapie, il offre aussi quelques soirées des plus recherchées.

En Août

Au Piano - José Fieschi Vendredi 8

Lundi 11 et Mardi 12, Lundi 18 et Mardi 19 Lundi 25 et Mardi 26, Vendredi 22 et 29





Spectacle Aquatique Naïades Impériales Les samedi 9 et 23

Jeudi 21 Jazz - Petru Cerutti Jeudi 24 DJ JP Weinberg

Jeudi 28 : BIG EVENT Défilé Una Storia -Casablanca Drivers Rock and Chic

Vendredi 15 : FÊTE DE L'ASSOMPTION Jazz - Mélissa Matei + Feux d'Artifices

Soirées playlist bar le Cabestan Les Dimanche 10, 17, 24 et 31 août Laurent Bruschini et ses chants corses en concert

Les Mercredi 13, 20 et 27 Septembre Bar le Cabestan avec les jeudis du Sofitel

Jeudi 11: DJ JP Weinberg Jeudi 18: Caliente Latino

Jeudi 25 : BIG EVENT French Wine - Petru Cerutti

Renseignements 04 95 29 40 40

Pietrosella

Cette commune située entre mer et montagne se situe à 8 kilomètres de Porticcio. Elle offre comme ses voisines quelques manifestations estivales de grandes qualités.

Le samedi 9 août 2014 : Grand Bal de l'été à l'espace Isolella

Manifestation organisée par l'association originaire de la commune "I Scontri di Pitrusedda" A partir de 22H00.

Les 15, 16 et 18 août : Festival "Les Musicales d'Isolella" à l'espace Isolella organisé par l'association "I Tre Arti"

15 août Soirée corse : Groupe "l'Arbasgiu". Groupe porté par Fred Gaggioli et Pierre-André Paoli connu pour se produire chaque année durant la saison estivale et interpréter

Porticcio / Rive Sud

un répertoire des plus belles chansons traditionnelles corses aux sons des guitares, violon et banjo. Concert suivi d'une soirée dansante.

16 août Soirée classique : "Duo Elixir". Deux récitals d'une heure chacun :

Le premier concerne Sandrine Luigi, qui propose un programme mêlant musique classique et musique hispanique. Passionnée par la guitare romantique et son répertoire, elle joue sur instrument d'époque dans de nombreux festivals internationaux de guitare (Antony, Paris, Genève).

 Le second, Paul-Antoine de Rocca-Serra, est musicien concertiste, professeur au conservatoire de Bastia et propose un



programme classique au violoncelle.

18 août Soirée rock : les "Casablanca Drivers"

Groupe rock insulaire formé début 2011 autour de 4 copains originaires d'Ajaccio et inspirés par les Cure et Television

22 août 2014 à 18H30 : Rencontre littéraire avec Antoine Albertini, auteur de "la Femme sans tête", à la Médiathèque Plage du ruppione Renseignements : 04 95 20 79 56 Entrée libre.

Les 13 et 14 septembre 2014 : 5ème édition de L'Impérial X-Tri qui se décline en plusieurs épreuves :

le 13 septembre :

Impérial X-Kids (distance en fonction des catégories) des poussins aux benjamins ; Impérial X Men, XS 100% Masculin (250+5+2)



des minimes aux masters; Impérial X Girls, XS 100% Féminin (250+5+2) des minimes aux masters:

le 14 septembre : Impérial X-Trem,

M (1500+32+11) / individuel ou en relais. Pasta party le samedi soir au restaurant Isulella (10€/personnes, pâtes à volonté + dessert + soft drink).

La femme sans tête

'ENDREDI 22 AOÛT À 18H30

Pré-inscriptions gratuite sur http://corse-chrono.fr Office du tourisme 09 63 60 17 04



M.JS

TANTE SALUTE À VOI



- Cumu induva vò ? Oghje hè ghjornu di festa in Aiacciu, ùn la sai ch'ella hè a Santa Maria ? A prutetrice di a nostra cità, ma dinò di a Corsica sana. Allora per principià , sta mane vò à a messa, è dopumeziornu faraghju a prucissiò. Eppo sai chì per noi Aiaccini u 15 d'aostu hè dinò particulare chì si pò ancu festighjà à Napulione chì hè natu u 15 d'aostu di u 1769! È quist'annu hè ancu un ghjornu famosu per noi altri chì sta sera ci hè u scontru di ballò tra e nostre duie squadre Aiaccine! Per stu cuntinente chjamanu què « un derby ». Eiu aghju datu dui altri nomi a sta partita cusì particulare : Sia u chjamemu « u Napuliossicco » sia « u Maccioccocco ».

- « Napuliossicco » possu capì : Napuliò + Classico cum'elli dicenu i ghjurnalisti spurtivi. Ma « Maccioccocco » ùn vecu micca
- È bè, hè : Macciu (match) + O Cocco ! cum'è noi dimu sempre quì, quandi noi c'addirizzemu à calchisia .
- OOOh! Brava o Marì! Tandu preferiscu « Maccioccocco » chì hè marcatu più nustrale. Spergu chì tuttu andarà bè, ch'ella sarà una festa maiò, è ch'elli ùn ci saranu uni pochi di diciarbillati à fà nasce a puzza in le tribune!!!
- Ai a ragiò, spergu anch'eiu, ma ùn vecu micca perchè ci sarianu i prublema chì simu tra noi! Ma cum'è tù dici, ci ponu esse sumeri à fà cumedie. U peghju, hè chì tandu a federazione di ballò francese saria cuntenta (ùn aspetta cà què, per faccile falà). È sò cunvinta ch'ella hè stata fatta apposta di mette « u Maccioccocco » in principiu

- di stagione, cusì s'ellu nasce calcosa, ci anu da suspende i terreni è andaremu dopu noi altri Aiaccini à ghjucà in Gueugnon o in casa di Cristu!!!
- S'ella hè cusì anu intarressu à fà i bravi i nostri sustenidori Aiaccini è mustrà à a francia di u ballò chì per noi hè festa è micca guerra. Ognunu deve difende i so culori, ma sempre rispettendu l'altru. Saria vergugnosa di fraiassi tra noi è dopu di fà l'agnelli quand'elle ghjunghjenu e squadre di u cuntinente.
- Ciò ch`tù dici hè verità, ma sai quant'è mè, chì à uni pochi li manca appena di ghjudiziu, inquant'à mè u ghjornu ch'ellu hà fattu a distribuzione di ciarbellu, u Signore, certi ùn c'eranu micca è dunque...
- Ne cunnoscu uni pochi, ma sò sicura chì i presidente di l'ACA è di u GFCA, anu da fà tuttu per chì tuttu si passi bè. Cunnoscenu quelli chì facenu sempre i scemi, allora ponu piglià decisione per impedisceli di guastà sta festa.
- Sopratuttu chì sarianu e squadre à pagà e cunsiquenze di l'atti scemi di certi !!!

Quessa a discursata, mi pare mi chè astuta, spergu anch'eiu ch'ellu sarà festa è micca disgrazia per e nostre squadre. Vinciarà quellu chì deve vince, dice u francese « que le plus fort gagne! ». Aghju anch'eiu a mo preferita, ma a mo sperenza hè chì tuttu andessi bè per l'avvene di e nostre squadre Aiaccine.

FORZA AIACCIU! FORZA CORSICA! À prestu! MIALINU



Dimanche 11 et 18 février 1968, 16 ème de finale de la Coupe de France de foot A C Ajaccio / G F C Ajaccio

L'inévitable Victoire D'Ajaccio

1968 Année pas encore érotique bien que le mois de mai à venir révolutionnera la société future, en ce mois de février la France à ses regards tournés vers Grenoble et les Alpes théâtre des Jeux olympiques d'hiver ou les skieurs Français brilleront comme jamais à l'image d'un Jean Claude killy insatiable de médailles d'Or. Plus au loin dans l'ancienne Indochine «l'oncle Ho»* et ses Vietcongs font des misères aux nord-américains et le petit monde ajaccien était en ébullition!

Non ce n'était pas la Fête Anniversaire des un an du SUPERCODEC du boulevard Masseria, ni l'instauration de la TVA, ni le scandale du prix des eaux minérales ni la réfection de la route des sanguinaires, ni les projets de centre culturel au Palais Fesch, de parking sous la place du diamant d'hôtel de luxe (140 chambres) au séminaire ou les "pesciaghje" qui réclament un marché couvert NON que Diable... à l'Ours... le Tirage au «sort» de la coupe de France de football opposera le 11 février 1968 à 15H au stade vélodrome de Marseille les superamateurs du GFCA aux professionnels de l'ACA, tous deux vainqueurs de Monaco et Rennes en 32^{ème}, d'emblée on suspecte un tirage arrangé pour éliminer une des deux équipes phares de la ville impériale, le GFCA club plutôt du peuple voir du peuple Corse (ses exploits attirent la foule de la Corse entière à Mezzavia depuis six ans) voit sa suprématie attaquée par l'éternel rival L'ACA ,Club d'une majeure partie du Comité central Bonapartiste régnant aux affaires municipales depuis l'après

Marcialis
Devaux

Touré
Sansonetti

Thétard
Girod

Yanucci

Risso

Munoz

Moise

Brucato

guerre, qui vient d'accéder au professionnalisme en division UNE.

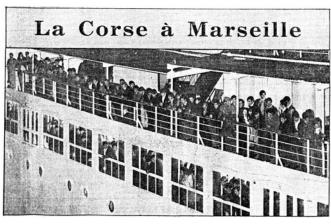
En ville les commentaires vont bon train, du coté du Bar le Grisbi siège de l'ACA un supporter aurait dit que si cela tournait mal il se laisserait enfermer 20 ans au château d'IF comme le conte de Monte Cristo .. une voyante a prédit le nul a Jean Jean Spinosi adjoint au maire et vice président du GfCA, les 1224 places de bateau mis a

disposition par la Transat s'arrachent, les avions (4 caravelles d'Air France, un breguet et DC8 de Corstourisme) sans, doute même des avions de L'aéro-club feront le déplacement, tout cela dans la bonne humeur en toute amitié à l'ajaccienne ce qui surprenait un bastiais présent voyant arriver les supporters des deux camps par groupe de sept huit amis, à l'image d'un Paul Cipriani patron du Grisbi parti en laissant son établissement à Ange Pattachini supporter du Gazelec, certes mais dans le stade on pouvait lire «Au diable l'ours» ou «GfAA ienne» ..

Les pros de l'Aca, sortant d'un revers a Metz 3 à 0 (ils avaient déjà la tête à la coupe) ont optés pour une mise au vert à Aix en Provence hotel le Riviera quartier du Piggonet ce qui fera dire à Zia Rossa sur les ondes de Radio Monte Carlo «oghje so au vert, dumane sarani Marron», Alberto Muro l'entraîneur Argentin de l'aca choisira son groupe après un match amical contre Aix et une opposition 7 contre 7 ou Antoine Federicci rechaussa les crampons marquant 5 buts à Marchetti les Baratelli, Vanucci, Brucato, Giro, Peretti, Sansonetti Marcialis, Toure, Devaux, Moise, Risso, remp: Thetard, Marchetti, seront les logiques favoris.

Pierre Cahuzac quarante et un an entraineur et toujours joueur important pour le groupe ne change rien à ses habitudes séance de culture physique à Mezzavia (les fameux gradins) puis séance technique et tactique si on peut dire.. bonne nouvelle le buteur emblématique du gaz Charly Taverni incertain sera là accompagné de Carayon, Planté, Pariggi, Alleman, Kervella, Alfonsi, Cahuzac, Kanyan, Taverni, Charles, Burdino, remp: Canale, Jecker ils prendront l'avion au dernier moment pour rejoindre l'hötel d'Arbois près de la gare St- Charles à Marseille tenu par l'ajaccien du «bistrot» Jules Spinosi.

C'est devant 20 000 spectateurs que les deux équipes vont se retrouver dirigées par l'arbitre international M. Helies, l'Aca fait courir le ballon le Gaz répond dans son style percutant et ouvre le Score par l'inévitable Taverni 1 à 0 à la mitemps. Au retour des vestiaires une fulgurance de Kanyan qui sert son compatriote Charles qui est abattu dans la surface par l'infortuné Brucato, penalty indiscutable qui aurait du plier le match c'était sans compter sur le jeune Dominique Baratelli qui s'en va chercher le ballon du pourtant expérimenté Cahuzac du bout des doigts sur sa droite dans la foulée Peretti va chercher la



prolongation. Coup de rein de Sanso plat du pied pour Risso «l'homme de la Pampa» donne l'avantage aux ours croyant à une victoire certaine il traverse le terrain pour se jeter dans les bras de compatriote d'entraîner Muro s'était sans compter sur la légendaire énergie des champions de France amateurs et de leur Capitaine Angeot Alfonsi qui sautait plus haut que tout le monde pour reprendre rageusement un centre de Kanyan on reparlera longtemps de ce penalty manqué ou de ces quelques s minutes à tenir, le grand combat aura eu un vainqueur au moins le football Ajaccien qui devra se retrouver dans une semaine a Paris pour la revanche dimanche 18 février 1968 à 15h au parc des princes En attendant les deux équipes se retrouvent au Palais des fleurs pour le pot de l'amitié. Tout Ajaccio vient a peine de lâcher les transistors que les supputations vont bon train "cette fois nous gagnerons " dit





Muro cahuzac lui est serein; les amateurs tiendrontils, qui pourra arrêter Sansonetti, de même kanyan en état de grâce peut gagner le match à lui tout seul rendez vous au Parc pour les plus riches et les exilés sinon sur les ondes de Radio Corse. 10000 spectateurs le soleil est là M. Helies est de nouveau l'arbitre les groupe sont identique

seules Mistre remplace Devaux et Canale Cahuzac et Jecker allemand, la rencontre sera équilibrée des occasions de part et d'autre, il faudra un exploit mémorable de Kanyan qui élimine 3 joueurs avant de battre Baratelli, Carayon veille au grain devant les tentatives de Sansonetti et Marcialis, le Gfca pourra affronter Bordeaux le 10 mars à Grenoble le vestiaire asceiste est triste Alfonsi console marcialis mais pour les rouge et bleu la fête ne fait que commencer le Lido d'abord, puis un accueil d'une liesse indescriptible des l'aéroport de Campo Del'Oro la tour de contrôle revêtue de rouge et bleu puis dans les rues d'Ajaccio Claude Levy cherchait «l'Edmond Dantes asceiste» pour lui faire respecter sa parole, les superstitieux voulaient connaitre le nom de la voyante à Jean Jean, il faisait sale temps pour les ours ainsi se passait cet Hiver 68 arrivé l'été peut être reparlera t'ont de cette Fusion .. en attendant les uns rient et les autres fulminent tout ça dans la bonne humeur AIACCINA.

De nos envoyés spéciaux à Marseille en 1968

le derby de 1968 reste un exemple tant dans les tribunes que sur le terrain, l'arbitre n'eut jamais à sévir, les joueurs qui se côtoyaient quotidiennement et se respectaient se distinguèrent avant tout par leur talents et leur correction. Ils se quittèrent bras dessus dessous et les dirigeants firent preuve de dignité aussi bien dans la défaite que dans la victoire.

Il n'y eu pas de "mise à mort sinon" celle d'une mauvaise réputation

*Hô Chi Minh

10 janvier 1998 championnat de France de National : à l'aube des années 2000 le retour furtif mais crucial du derby Ajaccien

DC

1998! débute trente années sont passées, Ajaccio commence déjà à ne plus être ce petit monde à la «Don Camillo», on s'approche de l'an 2000 la capital régionale grandie ses communes limitrophes aussi, tandis que l'Algérie est ravagée par une guerre fratricide de religion, Simone Rossini est désignée par le CCB pour affronter dans le "3 ème" canton le Docteur Renucci, Simone contre Simon a priori « du beurre» pour les tenants de la ville... toujours pas de nouvelles concernant la disparition de Mme Bensoussan, la SNCM se dit armée en navires et prévoit un «plan d'entreprise» pour le printemps, Gilbert Casanova est réélu pour trois ans à la CCI de Corse du sud,14553 chômeurs en détresse en appel à Lionel Jospin afin les sauver, le préfet

veulent investir dans le football, à l'image d'un Bernard Tapis à l'OM, le Gfca ne les ayant pas accueillis c'est sur l'Aca, bien qu'en promotion d'honneur qui avait l'intérêt d'être propriétaire de son stade François Coty à Timizzolo, qu'ils jetèrent leur dévolu début 90. Un savoir faire certain, du relationnel, une vision moderne du Football sous la férule sportive de Batti Gentili jeune entraineur, le succès est au rendez vous six accessions consécutives, les font retrouver le rival Ajaccien GFCA devenu GFCOA suite a une fusion avec l'olympique Ajaccien, c'est toute la question du football des années 2000 à Ajaccio qui se pose, une Association «Pour un Grand Club a Ajaccio» aux adhésions gratuites est même crée au bar de la Rade.

Samedi 11 Janvier 1998, 5000 personnes ont pris place dans les travées du vieux stade François Coty les companero gazistes plutôt en JB POLI, les asceistes de Bernard Ceccarini en Antoine Faedda la FFF a pris soin de désigner le meilleur arbitre français M Batta, une minute de silence sera observée en mémoire de André Padovani père de Guy et Paul anciens joueurs des deux clubs et Pierre Ange Tuninetti sapeur pompier ancien

président des «companero» club des supporters du GFCOA. Coté asceiste Batti Gentili devra se

passer de Lelong et Bonnal, Bruneau, Colling, Bibi, Granon, De luca, Pantaloni, Testa, Perso, Burle, Feron, Damore, F. Richard, C.Richard et Faderne compose le groupe, Jean-Michel Cavalli qui vient de remplacer Paul Orsatti ne pourra pas compter sur Barac et Gagliardi Olmeta, Hatton, Wayadridri, Destruhaut, Levasseur, Duplan, Leonetti,

Castro, Sabin, Oudjani, Rodrigues, Achard, Gori, Marie et locandro seront sur la pelouse. Le match débute par le fait du match, tacle dans le rond central de Stéphane Gori sur Jean Roch Testa, M.Batta sort le carton rouge, d'aucun diront «bien joué Stéphane Gori», hérité de faits plus glorieux, malgré cela les rouge et bleu dominent et se créent des occasions par Oudjani, Sabin et Castro, O à O à la pause ? A la reprise l'Aca se montre conquérante les gazistes faiblissent physiquement, l'entrée d'Olivier Pantaloni sera décisive, une deux avec d'Amore qui trompe Olmeta d'un ballon piqué puis centre pour faderne qui n'a plus qu'à poussé le ballon au fond, Granon conclura un raid de Perso, le flambeau est passé l'Aca poursuivra sa route sérieusement vers le professionnalisme et la ligue une pour devenir le club phare de l'Île remplissant parfaitement les résultats sportifs, économique et aujourd'hui une formation compétente! le Gfcoa lui pensera accéder mais le feu article 131 (empêchant 2 clubs d'une ville de moins de 10 0000 habitants de participer à un championnat professionnel) l'en empêchera, une vaine tentative de fusion puis survie du club entre National et CFA grâce à des fidèles de toujours et toujours là, l'emprise populaire ravivée par des exploits en coupe de France maintien la flamme qui s' est ravivée sous l'ére Miniconi, Tagliaglioli, Ettori, une flamme redevenue rouge et bleu redevenue GFCA EN LIGUE 2

SINCHICK STITLES STITL

Erignac souhaite l'ordre républicain ... rien de bien gai si ce n'est ce Derby retour en national, capital pour la suite du championnat, et l'avenir du football ajaccien mais c'est 'histoire qui le dira, l'Aca version MPA 2ème (place accessible en D2) le GFCOA 4 ème avec l'ambition d'accéder. Ces trente ans ont vu l'ACA s'effondrer économiquement et sportivement suite au professionnalisme précaire du début des années 70 jusqu' à ce que les leaders ajacciens de la nouvelle mouvance Nationaliste moderniste, Mouvement Pour l'autodétermination Antoine Antona, Michel Moretti, Antoine Nivagionni, Alain Orsoni ne

DC



Derby: Des souvenirs impérissables

L'histoire des confrontations entre « rouge et bleu » et « rouge et blanc » est riche d'anecdotes, d'une rivalité sans fin qui s'est maintenue jusqu'à nos jours, tout en restant tout de même dans un esprit bon enfant. Pour autant, gaziers et acéistes ne se sont jamais rencontrés en deuxième division. Deux dates restent, néanmoins gravées dans les mémoires ajacciennes : 1968 et un mythique 16e de finale disputés en deux matchs. Et une saison, celle de 1997-1998 avec, en quelques sortes, une « passation de pouvoir » ou une suprématie reprise par l'ACA après plus de deux décennies sous domination du Gazelec. A l'occasion de ce derby qui passionne la cité impériale depuis trois mois, d'anciens acteurs, supporters d'hier et d'aujourd'hui, ont accepté de revenir sur ces rencontres mythiques...



Pascal Olmeta (gardien du GFCOA 1997-1998) : « On nous a injustement sanctionnés en 1990»

« Je n'ai, à dire vrai, plus trop de souvenirs de ces deux rencontres âprement disputées.

Il y avait une très très grosse ambiance dans les tribunes. Je garde au fond de moi une grande déception de cette saison-là. C'était ma première au Gaz où j'avais accepté de relever un dernier challenge. Nous avions une très bonne équipe et l'objectif avait été clairement affiché. Malheureusement, nous n'y étions pas parvenus. C'est dommage.

Cette année, beaucoup de choses ont changé. Les joueurs qui arrivent de l'extérieur prennent la mentalité des clubs corses, c'est une bonne chose. Un derby, ça déchaine toujours les passions et encore plus chez nous. Tout se passera très bien, j'en suis sûr. Le regret, encore une fois, c'est de voir que le travail accompli par Robert Feliciaggi et avec lui d'autres dirigeants du gaz aurait dû nous permettre de monter en D2 en 1998. Aujourd'hui, vous voyez bien que nous aurons deux clubs pros dans une ville de moins de 100000 habitants. Alors, j'estime que l'on nous a, à l'époque, injustement condamnés avec le fameux article 131... Mais on connaît ces messieurs de la Ligue et leurs éternels a priori sur les Corses... »



Stéphane Gori (milieu de terrain GFCOA 1997-1998) : « Je n'ai joué que trois minutes sur les deux matchs »

« Ce derby, c'était une belle fête. Deux matchs disputés dans une bonne ambiance.

Personnellement, j'ai joué 3 minutes sur les deux matchs puisque j'étais blessé à l'aller et je me suis fait expulsé après trois minutes de jeu au retour pour un tacle appuyé sur Jean-Roch Testa. L'arbitre, M.Batta, un arbitre de D1, avait été mandaté par la FFF. C'était un peu sévère mais je regrette d'avoir laissé mes coéquipiers à dix. Un derby, ça reste un derby avec la passion que l'on nous connaît. C'est toujours un match particulier, de surcroît chez nous. On met des semelles, on en prend mais après, c'est du passé. Jean-Roch Testa, que j'avais taclé lors de mon expulsion, est un ami. Le soir même du match, je dinais avec deux joueurs de l'ACA. Ajaccio est une petite ville de 65000 habitants, tout le monde se connaît. Cette année-là fut, toutefois, une grosse déception pour le club. On avait bâti une équipe pour monter mais nous n'y étions pas parvenus. Cette année, le contexte sera totalement différent. Suite aux incidents survenus lors du derby entre Bastia et l'ACA, avec notamment l'histoire du cercueil, il faut tout faire pour donner une belle image du football corse et du football ajaccien. C'est très bien parti puisque les clubs de supporters de l'Orsi Ribelli et des Companeros ont organisé une belle fête mi-juillet avec deux matchs entre anciens joueurs et entre supporters. Une excellente initiative qui montre que tout devrait bien se passer. Ensuite, l'ACA a une belle équipe avec des joueurs expérimentés et des structures professionnelles. Ils descendent de Ligue 1. Nous avons, pour notre part, un petit budget mais une équipe intéressante. Ce sera un derby passionnant avec beaucoup d'engouement autour. Mais, à choisir, je préfère perdre les deux matchs face à l'ACA et me maintenir que gagner et descendre en National. L'ACA n'est pas mon ennemi. J'y ai des amis comme Patrick Leonetti, Yohan Cavalli, qui a débuté chez nous, l'ai joué contre Christian Bracconi. Tout le monde se connaît, il y aura un monde fou et l'ambiance des grands soirs à Mezavia. J'espère que l'on va l'emporter. »



Patrick Leonetti (milieu de terrain GFCOA 1997-1998) : « Une ambiance extraordinaire » «J'ai joué plusieurs derbies dans les deux camps. Il y a eu celui de 1997-1998 que tout le monde retient mais j'en ai joué

un avec le Gaz en tour régional de la coupe de France, remporté 1-0 et un autre perdu avec l'ACA 3-0 a.p. En 1997-1998, ces deux matchs s'étaient très bien déroulés. Une ambiance extraordinaire. Au Gaz, nous avions une belle équipe mais l'ACA nous avait été supérieur sur l'ensemble de la saison. Au retour, l'expulsion rapide de Stéphane Gori avait complètement faussé l'issue de la rencontre. Cette année, mon souhait prioritaire c'est que tout se passe bien dans les tribunes. Sur le vu de la manifestation organisée par les deux clubs de supporters, on s'achemine vers une grande et belle fête du football ajaccien. Pour le reste, j'ai des amis partout. J'ai été joueur, capitaine et entraîneur dans les deux clubs. J'ai joué contre des amis, j'en ai fait venir. Mais j'estime que la notion de derby dans le football corse, est de plus en plus obsolète. Il y a de moins en moins de joueurs insulaires. L'essentiel, à mon sens, c'est que les jeunes des générations à venir aient une bonne image de ce derby. »



Olivier Pantaloni (milieu de terrain, ACA 1997-1998) : « Un très bon souvenir »

« Je me souviens très bien de ces deux rencontres. A l'aller, en août, on jouait à Mezavia. Le stade était plein. On montait

de National II et, malgré la pression inhérente à ce match, on s'était bien préparé. Le score nul me paraît logique. Nous avions marqué un but superbe en première mi-temps, puis cédé à quelques minutes de la fin. Ce match était placé en début de saison. On avait bien entamé la compétition ce qui nous avait permis d'engranger de la confiance. Au retour, le contexte était différent. Nous comptions, je crois, six points d'avance sur le gaz. Il y avait une réelle émulation

autour de ce match. C'était début janvier, un ami supporter du « gaz » m'avait invité à dîner chez lui, il voulait me servir des huîtres du jour de l'an ! Pour ce match, j'étais rentré à vingt minutes de la fin, j'étais hyper motivé, nous menions 1-0 et étions à 11 contre dix après l'expulsion logique de Stéphane Gori en tout début de match, suite à un attentat sur Jean-Roch Testa. J'avais été décisif en donnant deux balles de but à Micka d'Amore et Dado Prso. Un très bon souvenir. Les supporters des deux camps se faisaient face et ceux du GFCA avaient mal compris mon geste lors du deuxième but. C'était un geste de joie, le poing levé, ils avaient cru que je le leur adressait, ce qui était faux.

Cette année, le derby sera tout aussi passionnant, je pense. Depuis 1997, beaucoup de choses ont changé dans les deux clubs. Malgré sa descente, l'ACA dispose de joueurs d'expérience et d'un certain vécu du haut niveau. Le GFCA a, pour sa part, fait un excellent recrutement avec Pujol et Ducourtioux, deux joueurs de devoir. Je donne un léger avantage à l'ACA qui me semble, tout de même mieux armé. En tout cas, nous aurons droit à deux derbies avec Tours, ce ne sera pas aisé. »



Mickaël d'Amore (milieu ACA 1997-1998) : « Le plus beau but de ma carrière »

« Ce match aller est resté gravé dans ma mémoire. Dans un contexte particulier puisque c'était un derby, un stade plein,

j'ai eu la chance de marquer le plus beau but de ma carrière. Je suis à la lutte avec Levasseur à une quarantaine de mètres. Je lui chipe le ballon, je vois Pascal Olmeta avancé, je tente le lob, ça rentre, c'était une ambiance magique. Au retour, je marque encore sur un service d'Olivier Pantaloni. On avait une équipe de potes, c'est un super souvenir puisque le club avait accédé en D2. Pour le derby de cette année, je dirais que le contexte sera totalement différent. Les joueurs des deux équipes ne se connaissent pas alors qu'à l'époque, on se voyait souvent et on était même potes avec certains. Ceci étant, il y aura, je pense, l'ambiance des grands soirs à Mezavia. C'est dommage, je ne pense pas pouvoir y être en raison de mes nouvelles obligations professionnelles mais ce sera un très beau derby, j'en suis sûr. Je vois bien un résultat nul. »



Bati Gentili (entraîneur ACA 1997-1998) : « Ce derby avait modifié la hiérarchie »

« Les deux derbies 1997-1998 s'étaient très bien passés. Je dirais que cette période coïncide avec la fin de la suprématie

du Gazelec à Ajaccio. Ce derby avait modifié la hiérarchie puisque nous accédions en fin de saison, en deuxième division et passions, de ce fait, devant le GFCA. Pourtant, on était promu de NII et l'on partait dans l'inconnu en début

de championnat. Le Gaz, qui avait une grosse équipe, affichait, au contraire, ses ambitions et nous était supérieur sur le papier. L'ACA revenait sur le devant de la scène. On s'était vite aperçu que l'équipe tenait la route à ce niveau et semblait capable de jouer les premiers rôles. Les deux matchs contre le gaz avaient montré notre potentiel et un meilleur collectif. Je pense que l'ACA était au-dessus cette saison-là.

Cette année, l'ACA me paraît beaucoup plus structuré sur le long terme de par ses moyens et le GFCA plus court à ce niveau mais l'histoire peut très bien se répéter dans le sens inverse. La première manche du derby aura lieu à Mezavia et, au vu de son recrutement, ce ne serait pas une surprise si le GFCA s'impose.»



Albert Vanucci (défenseur ACA 1968) : « Un souvenir mythique »

« Le temps n'a rien effacé de cette double confrontation de février 1968. On était, certes, déçu d'avoir perdu mais cela

reste un souvenir impérissable, on en parle encore aujourd'hui avec d'anciens joueurs de l'époque et des deux camps. C'était mythique! Avec les joueurs du gaz, on était tous amis. Je me souviens après le match de Marseille, avoir passé la soirée avec Angeot Alfonsi et Angeot Dellasantina. Le match s'était très bien déroulé, le premier comme le second. Ensuite, qu'est-ce qu'on s'est fait chambré à Ajaccio !!! On ne pouvait pas sortir quelque part sans se prendre une macagna dans les dents. Mais cela restait bon enfant même si les supporters du gaz avaient brûlé un ours géant en peluche sur la place du Diamant.

Aujourd'hui, le contexte n'est plus le même. Il n'y a plus trop de joueurs corses et le football a tellement changé depuis mon époque. Malgré cela, l'ambiance dans les tribunes sera très chaudes mais respectueuse je pense et c'est une très bonne chose. Il faut tirer un grand coup de chapeau aux supporters des deux camps qui ont organisé deux matchs amicaux. C'est le signe que les choses changent. Ce sera vraiment la fête du football ajaccien. Je donne un léger avantage à l'ACA qui me paraît plus expérimenté.»



Etienne Sansonetti (attaquant ACA, 1968):

« Le match de 1968 est très loin dans ma mémoire mais je me souviens de ce tour de coupe de France. Nous étions menés 2-0 et nous avions réussi à revenir à 2-2. Pierrot Cahuzac gueulait après tout le monde. Il avait manqué un pénalty. Ensuite, on avait perdu à Paris 1-0 un but de Kanyan. Un bon souvenir. On en parle de temps en temps du côté du Trottel où l'on se retrouve chaque matin entre

Le derby de cette année ? Je n'ai plus la même passion pour le football mais si mon fils m'emmène j'irai volontiers voir ce match. J'ai joué dans les deux clubs, à l'ACA en D1 et au GFCA en fin de carrière. Que le meilleur gagne!»

Claude Gambarelli (supporter présent à Marseille en 1968 et ancien joueur du GFCA) : « Acéistes et gaziers ont chanté l'Ajaccienne sur la Canebière » « Pour le match de Marseille, les dirigeants des deux clubs avaient affrété des avions et un bateau. J'avais pris le bateau avec des supporters du gazelec. On était mélangé avec ceux de l'ACA. On est arrivé le matin du match ensemble, on a remonté la Canebière ensemble avec les drapeaux des deux clubs et en chantant « l'Ajaccienne. » Tous les Marseillais étaient bouche-bée! Le match s'est terminé 2-2. Baratelli avait arrêté un pénalty de Cahuzac. L'ACA avait égalisé par Sansonetti. Mais le plus beau but du match fut marqué par Angeot Alfonsi, d'une tête de la limite des seize mètres. Tel, une reprise de volée! Quant à la plus belle anecdote, elle est pour Moise. Tout le monde l'attendait pour les prolongations et, croyant que le match était fini, il était sous la douche. A Paris, dans l'ancien Parc des Princes, c'est Kanyan qui donne la victoire au gaz. Après le match de Marseille, on a repris le bateau et le champagne a coulé à flots entre dirigeants des deux camps. Après la victoire, il y a eu un défilé en ville et l'ours a été mis dans une nasse de pêcheur avec le diable qui l'embrochait!

Cette année, les deux équipes ont fait des efforts. Ce sera un beau match disputé dans une grosse ambiance et avec un grand respect. C'est très bien pour le football corse en général et ajaccien en particulier. »



Pascal Risterucci (gardien de but GFCA 1968) : « On a fait la une de la presse sportive nationale »

« Je n'ai pas joué les deux matchs de 1968 car j'étais suspendu. Mais cela reste un

très grand souvenir pour le club puisque nous avions battu l'ACA qui évoluait en première division. Nous les avions chambré, on se connaissait

tous entre joueurs, on se voyait régulièrement. l'étais déçu de ne pas avoir pu participer à cette fête fabuleuse du football ajaccien. On avait fait la une de la presse sportive nationale!

Cette année, ce sera du 50-50, on est fier d'avoir deux équipes professionnelles à ce niveau, c'est unique en Europe. Personnellement, mon coezur balance. Je suis du Gaelec depuis toujours mais mon petit-fils joue à l'ACA alors...J'espère que ce sera une très belle fête. Jed suis toujours autant passionné alors j'irai voir 38 matchs, 19 à Timizolu et 19 à Mezavia. C'est une bonne chose pour les deux clubs car ils vont pouvoir superviser, chacun leur tour, les adversaires de cette saison. »



Charly Taverni (attaquant GFCA, 1968): "une victoire historique" "Cette qualification en coupe de France reste historique pour le GFCA. Nous étions en CFA, ils étaient en première division. Les deux matchs se sont disputés dans un très bonne ambiance.

Sur le terrain, il n'y avait pas de cadeaux, mais en dehors nous étions tous des amis. Il y avait de nombreux joueurs corses dans les deux équipes, on sortait souvent ensemble à Ajaccio après les matchs. Sur notre exploit, je retiens que l'on aurait pu éviter le deuxième match si Cahuzac n'avait pas manqué un pénalty à 2-2. Mais cela reste un souvenir énorme, surtout pour les supporters du gazelec! Aujourd'hui, la notion de derby ne représente plus grand-chose à mon sens. A Ajaccio ou ailleurs, les joueurs jouent le match aller dans un camp et avec le mercato d'hiver, ils peuvent se retrouver dans l'autre camp lors du match retour. Donc pour moi ce derby sera surtout important au niveau des supporters. Mezavia sera plein et il y aura une autre ambiance. Sur le terrain, ce sera un match serré mais pas un vrai derby tel que nous l'avons connu. L'idéal, mais je me répète depuis des années, serait que les deux clubs fusionnent enfin pour donner naissance à une grande équipe à Ajaccio. On en parle depuis quarante ans, c'est peut-être le moment. ma, mi pare ch'aghju da more ch'ùn ci serà ancu...'



SOULIERS ET ACCESSOIRES HOMMES

Prada, Prada Linea Rossa, Santoni, Tods, Hogan,

Philippe Model, Zanotti, Paul Smith, Lanvin.

33 rue Fesch - Ajaccio - 04 95 51 29 16



Automne / Hiver 2014 - 2015

Du mardi au samedi 9h30 - 19h30 NON STOP

9h30-12h30 / 14h30-19h30

Lundi 18 août 20h - Stade Ange Casanova

Ce Derby que la France nous envie

Pour la première fois, dans l'histoire du football corse, les deux équipes ajacciennes se retrouvent en deuxième division. Come-back sur le parcours des deux clubs jusqu'à nos jours...

Ajaccio est une ville particulière dans le paysage footballistique insulaire. La rivalité qui existe depuis quasiment un siècle entre ACA et GFCA a longtemps alimenté les chroniques. On peut même dire qu'elle s'est transmise de génération en génération et a perduré jusqu'à nos jours. Une rivalité telle qu'on peut les retrouver dans bien des villes du Vieux contient: Rome, Milan, Madrid, Barcelone, Londres, Glasgow, Athènes, sauf qu'il s'agit, pour la plupart de grandes capitales européenne alors que la cité impériale abrite, elle, tout juste 60000 âmes.

Les « rouge et blanc » n'ont plus quitté le monde professionnel : seize saisons consécutives dont sept en Ligue 1. Le club a grandi, s'est doté de structures aux normes et d'un centre de formation

Le GFCA sur les traces de...l'ACA?

Pour autant, rien n'est figé. A l'heure d'aborder une dixième saison en Ligue 2, l'ACA, qui a dû souvent batailler pour se maintenir, a su grandir. Propriétaire de son stade, le club s'est doté d'un centre de formation performant et de structures enfin dignes d'un club professionnel. Mais avec cinq entraîneurs en deux saisons et des recrutements parfois controversés, les « rouge et blanc » traversent, d'un point de vue sportif, une période délicate. La relégation a fait du mal aux finances et contrait les dirigeants à un plan étalé sur trois ans. Objectif: la L1 d'ici 2017. Entre-temps, le stade Michel Moretti devrait être inauguré.

Le scénario du gaz, lui, semble s'apparenter à celui de l'ACA au début de son ascension. A ceci près, que le club « rouge et bleu » dispose d'une grande côte de popularité dans la cité impériale. Souvent au bord du gouffre, il s'en est toujours sorti et compte sur son glorieux passé et son âme pour repartir. Le club a digéré l'échec 2012-2013 et

une saison chaotique en Ligue 2. Un véritable cauchemar. Aujourd'hui, le stade est aux normes, la DNCG a donné son feu vert, le recrutement paraît judicieux et le groupe armé pour atteindre l'objectif du maintien. Seul bémol et non des moindres, l'absence d'équipe réserve et de jeunes. Pour grandir et franchir un nouveau palier, le Gaz saura-t-il quitter son âme d'amateur (au sens noble du terme) et intégrer le monde professionnel sans perdre les valeurs qui ont jalonné son histoire? Voilà, en quelque sorte, dans quelles conditions se présente le derby 2014-2015 entre deux équipes au destin si souvent croisé au cours de leur histoire respective. A moins, d'entrevoir, un iour prochain, un nouvel et dernier rapprochement entre les deux clubs. Le bon celui-là...

Le GFCA en sérieux outsider

Entre deux équipes séparée, l'an dernier de deux divisions, l'écart semble d'être restreint depuis le début du championnat il y a quinze jours. D'un côté, des « rouge et bleu » qui surfent sur la vague de l'accession, de l'autre des « rouge et blanc » qui peinent à retrouver leurs marques dans une compétition pas évidente du tout pour un relégué.

Deux rencontres de Ligue 2 se sont disputées depuis début août. Même s'il est encore prématuré de tirer de quelconques

enseignements, ce derby arrive plus à point nommé pour le GFCA que pour l'ACA. Analyse des forces en présence à travers la première journée.

Le gaz au rendez-vous

Il y a deux ans, les gaziers avaient dû attendre la 13e journée pour signer leur première victoire de la saison. Cette année, force est de constater





qu'ils ont été au rendez-vous dès le premier août. De surcroît face à Valenciennes, qui bien qu'ayant été perturbé par une intersaison mouvementée (menace de dépôt de bilan) n'en reste pas moins un ancien pensionnaire de Ligue 1. Sans faire un match énorme, le GFCA a su patienter pour frapper par deux fois. Avec calme et une certaine maturité dans le jeu, les hommes

de Thierry Laurey semblent à l'évidence bien mieux armés qu'ils ne l'étaient il y a deux ans. S'appuyant sur un trio expérimenté (François, Ducourtioux, Pujol), des joueurs pour véhiculer les valeurs du club (Poggi, Filippi) et des éléments rapides et percutants (M'Madi, Boujedra), le club a les moyens de ses ambitions. Et toutes les caractéristiques pour réussir là où il avait échoué





par inexpérience en 2013. A cela s'ajoutent les légendaires vertus du club: combativité, abnégation, force mentale. Des atouts dont il ne manque pas. Mais son atout principal, dans la première manche du derby, reste, à l'inverse de son voisin, la dynamique positive dans laquelle il se trouve. D'un point de vue mental, les conditions ne sont pas les mêmes selon que l'on accède ou que l'on soit relégué. Ceci étant, le Gaz a montré le contraire cette saison. Enfin, autre point fort, le coach qui est là depuis un an et demi et a pu tranquillement peaufiner ses plans de jeu.

L'ACA en rodage

Sur le papier l'ACA dispose avec Hengbart, Zubar, Kanté derrière, Faty, Cavalli, Pedretti au milieu et Fauvergue devant, de ce qui se fait de mieux en Ligue 2, cette saison. Pourtant, les hommes de Christian Bracconi doivent trouver la bonne carburation dans une compétition plus éprouvante que la Ligue 1. Un championnat plus physique, où il faut aller, selon la formule consacrée « au charbon » chaque vendredi, souvent devant de très faibles affluences et où le beau jeu n'est pas forcément une priorité. Dans ce nouveau challenge, l'ancienne lanterne rouge de l'élite, qui sort d'une saison catastrophique, devra certainement prendre le temps pour adapter son jeu à la L2. Sans bruit, le coach « rouge et blanc » a bâti un groupe performant autour de l'ossature précédente (Hengbart, Zubar, Faty, Cavalli, Pedretti) de purs produits du club (Leca, Remiti, Baradji, Goncalvès) et de nouveaux (Quintilla, Babiloni, Fauvergue, Lesoimier, Madri). Un amalgame jeunes-anciens qui semble très prometteur mais qui nécessite, sans doute, un temps d'adaptation plus important. Quoiqu'il en soit, l'ACA semble armé sur la saison pour jouer un rôle intéressant dans la compétition. Pourquoi pas l'accession?



Les dirigeants et le staff technique refusent de l'évoquer. Il n'empêche, à l'inverse des saisons précédentes, qu'aucune équipe ne semble, du moins sur le papier, en mesure de survoler les débats. Du coup, il y aura la place pour les plus réguliers sur la durée. Et cet ACA –là, peut en surprendre plus d'un.

En début de saison, de surcroît après seulement deux rencontres disputées, le GFCA peut s'octroyer la première manche du derby. Il devrait se jouer sur pas grand-chose. Et ceux parmi les acéistes, qui ne connaissent pas la « Pignatta » risquent bien de souffrir...

LES GROUPES:

GFCA: Gardiens: Clément Maury, Jules Goda Défenseurs: Cyriaque Rivieran, Yohan Andreu, Rodéric Filippi, Matar Fall, Pablo Martinez.

Milieux : Julien François, David Ducourtioux, Florian Fabre, Mohamed Larbi, Louis Poggi, Amos Younga.

Attaquants : Grégory Pujol, Pierre-François Sinapi, John Tshibumbu, Lucas Libbra, Rafik Boujedra, Ali M'Madi.

Equipe type:

Consommations gamme cycle mixte (I/100 km): 4,0 - 6,5. Émissions CO₂ (g/km): 104 - 153

Maury- Andreu, Fall, Filippi, Martinez-Poggi Doucourtioux, François, Boujedra- Tshibumbu, Pujol- Ent: T.Laurey

ACA:

Gardiens : Oumar Sissoko, Anthony Scribe, François-Joseph Sollacaro, Brahim Habi (u19 et promu 4e gardien)

Défenseurs: Cédric Hengbart, Paul Babiloni, Ricardo Faty, Ronald Zubar, Cédric Kante, Fabrice Begeorgi, Mickaël Leca, Grendy Perozo.

Milieux : Benoît Pedretti, Claude Goncalvès, Yohan Cavalli, Julien Remiti, Jordi Quintilla, Brandon Deville, Mouaad Madri, Benoît Lesoimier.

Attaquants : Issa Baradji, Nicolas Fauvergue, Dennis Oliech.

Equipe type:

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr

Sissoko- Hengbart, Zubar, Faty, Kanté, Babiloni-Quintilla, Pedretti, Cavalli- Oliech, Fauvergue. Ent: C.Bracconi

Il aurait été sacrilège de parler de cette grande fête du football Ajaccien sans évoquer la mémoire de ces deux grands Monsieurs, ces deux capitaines Courage du GFCA, Angeot Dellasantina des années glorieuses et Charles Alessandri qui comme sur le terrain et bien après était toujours là!



Corsica classic 2014

Entre sport et prestige

Du 23 au 31 août, la 5e édition de la Corsica Classic longe les côtes de Corse. Une course qui associe prestige, élégance et performance sportive. Une vingtaine de yachts sont attendus cette année pour une manifestation encore plus relevée...

de Corse. tive. Une on encore

En cinq ans, la Corsica Classic a acquis ses lettres de noblesse et une grande notoriété. Cette course de prestige avec des bateaux somptueux fait le tour de Corse en passant par sept étapes. Ouverte à tous les yachts de tradition jaugés CIM et les « esprits de tradition » jaugés IRC, elle est inscrite dans le circuit officiel organisé par le Comité International de Méditerranée et l'association française des yachts de tradition (AFYT), qui intègre, par ailleurs, les prestigieuses Régates Impériales. A ce titre, elle est rapidement devenue un événement sportif incontournable en Méditerranée dont la notoriété a, de surcroît, largement dépassé les Régates Impériales. Et ce n'est pas peu dire.

Un parcours somptueux

De par sa beauté et ses quelque 1000 kilomètres de côtes, la Corse s'est affirmée

comme une destination privilégiée pour de nombreux plaisanciers. Pour preuve, le succès notable des quatre premières éditions.

Cette année encore, les participants ne devraient pas être déçus. Calvi, la Revellata, Girolata, Scandola, Porto, les Calanches de Piana, Ajaccio, Porto Pollo et le golfe du Valinco, Bonifacio et Porto-Vecchio constituent un parcours somptueux qui va longer toute la côte ouest de l'île.

Une succession de parcours côtiers à la journée, d'une vingtaine de miles chacun, conduira, chaque soir, les yachts vers des mouillages d'exception où des animations conviviales attendront les participants et le public. Venus des quatre coins de la planète, les plaisanciers n'auront qu'un seul objectif : défier Sy Sky Lark (yacht club de Los Angelès) et inscrire leur nom au palmarès de l'édition 2014.

A noter que de nouvelles classes viendront agrandir la flotte à l'occasion de cette cinquième édition: les Tofinou 12 (chantier Latitudes 46), une classe de big sailing boat. Et à terre les animations ne manqueront pas, notamment une première « night party » à la paillotte « chez Francis » à Cala d'Orzu.

Programme:

Samedi 23 août :

Arrivée des bateaux, inscriptions à Calvi, cocktail, soirée.

Dimanche 24 août :

Etape une : Calvi-Girolata (cocktail sur le port à l'arrivée.)

Lundi 25 août :

Etape deux : Girolata-Ajaccio. Cocktail au

port Tino Rossi. Soirée

Mardi 26 août :

Etape trois: Ajaccio-beach party Cala d'Orzu « Chez Francis » (cocktail, dîner et soirée). Mouillage à Porto Pollo.

Mercredi 27 août :

Etape quatre: Porto Pollo-Bonifacio

Jeudi 28 août :

Bonifacio: cocktail à l'hôtel Casa del mare.

Cocktail à Porto-Vecchio. Soirée

Vendredi 29 août :

Etape cinq: Porto-Vecchio-Santa Giulia. Cocktail et dîner à l'hôtel Moby Dick. Soirée concert bar plage à Santa Giulia. Porto-Vecchio Festival

Samedi 30 août :

Etape six : Santa Giulia-Bonifacio. Soirée.

Dimanche 31 août :

Etape sept : Bonifacio-Bonifacio. Trophée de

la Ville.

19h: remise des prix. Cocktail. Soirée.





Capu di Altagna Parfum de savon à Ajaccio

En famille, ils exercent un métier pas comme les autres, savonnier. Petite visite à la savonnerie Capu di Altagna, dans le sillage parfumé de Marie-Josée Fornero et de son neveu Mickael, tous deux maitres savonniers

Marie Josée Fornero est une femme passionnée, si elle a quittée son ancien métier, comptable, c'est par l'envie tenaillée au corps et au cœur de faire enfin ce qu'elle aime, et de le faire avec et pour sa famille. De ses montagnes du petit village de Poggiolo, Marie-Josée garde le souvenir des senteurs, des odeurs, des aromes. Elle garde également le souvenir de son père, compagnon du devoir, tailleur de pierre, du travail de l'artisan, et de l'amour du travail accompli, de la qualité d'un ouvrage. C'est de là qu'est née en 2013, l'entreprise « Capu di Altagna ». Marie Josée joue avec la couleur, avec les

parfums pour des savons qu'elle crée avec sa sensibilité, avec ses gouts, ses coups de cœur, son flair. De sa rencontre avec Philippe Nicolosi, nez de formation, elle réussit à définir une gamme de 14 parfums aussi variée que l'immortelle, le myrte, le canistrelli, la feuille de châtaigne ou même celle de figue. « 12 autres sont en cours de création... j'ai tellement d'idée »... confie-t-elle.

La savonnerie de l'Altagna est donc lancée, et ses premiers savons solides, à base d'huiles essentielles, aux parfums 100% naturels sont aujourd'hui sur le marché local. Ils s'accompagnent de toute une gamme de produits complémentaires, gels de douche, shampoings, diffuseurs et sprays de parfums d'ambiance, bougie, encens...Certains savons sont même présentés dans un joli verre de Venise, avec un sceau de cire pour exalter les vertus naturelles du produit.

Marie-Josée, soutenu par son neveu Mickael ne compte pas ses heures afin que « le petit, comme elle surnomme affectueusement son neveu, puisse avoir un métier, puisse construire son avenir »

Accompagnée par une équipe de deux personne, Michelle au secrétariat et Alexis à la commercialisation, tous deux apprentis, Marie Josée n'en finit pas de créer, en inventant des moules qu'elle met en suite en forme pour compléter la batterie de ceux vendus par ailleurs. Les noms qu'elle attribue à chacune de ses nouvelles créations, chantent comme une palette attrayante de saveurs intuitives, de fragrances issues de nos sentiers, de nos plages, de nos montagnes qui ne ressemblent en rien aux autres produits manufacturés. C'est du sur mesure, du cousu main, sans rythme industriel. Du prêt à laver, en le sentant sec, avant et puis après le

bain: un vrai dépaysement...Marie-Josée pense également produire des huiles hydratantes ou des baumes parfumés. Mais pour l'instant, son temps est bien partagé entre la création et la vente. Elle parcourt la Corse de Calvi à Porto-Vecchio, en passant par Tizzano, et Piana...pour livrer ses partenaires commerciaux et trouver de nouveaux points de vente. A son actif, des hôtels, des magasins de souvenirs, de décoration, et des pharmacies qui trouvent l'idée originale du savon « made in Corsica; Une entreprise qui veut rester à l'échelle humaine en privilégiant la qualité de fabrication.

De sa reconversion professionnelle mais avant tout personnelle, Marie-Josée n'a qu'un but « faire ce que l'on aime » et « là je fais ce que j'aime et je le fais pour ma famille »

Anna-Catalina Fieschi

Savonnerie ALTANIA
21, rue Paul Colonna d'Istria
20090 Ajaccio
Tel: 04 20 00 13 84
capudialtagna@gmail.com



Possibilités de visite de l'atelier sur r.d.v



SORTIR

MUSIQUE

PLACE DE GAULLE

Musiques du Diamant Les lundis du mois de juillet et d'août Kiosque à Musique du Diamant Jusqu'au 25/08/2014

CONCERT COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION DE LA CORSE Mardi 9 septembre à 21h00

LAZARET OLLANDINI

ARAPA

Lundi 11 août à 21h00

EGLISE SAN RUCHELLU

Hommage à Tino Rossi, Sérénades et Romances d'Opéra Le jeudi 21 août à 20h30 Le jeudi 4 SEPTEMBRE à 20h30

PLACE FOCH

Mardis Open Place A partir du 01/07/2014 Jusqu'au 26/08/2014

EGLISE ST ROCH

Polyphonies

SPARTIMU: 06/08/2014 Meridianu: 20/08/14 I Maistrelli: 27/08/14<

CAZONE

13 août - 21h

CANTA U POPULU CORSU

19/08/2014

I MUVRINI - IMAGINÀ

MUSIQUE &

PLACE DE GAULLE

Tutti in Piazza - FestiBallu Tutti Jeudi 21 août à 21h00

VENDREDI 15 AOÛT

FEU d'artifice à 22h00

Comme chaque année, le feu d'artifice sera tiré du pland'eau du boulevard Pascal Rossini. Le feu sera sonorisé sur tout le bord de mer jusqu'à la Place Miot ainsi que place de Gaulle. Il sera suivi du concert gratuit d'Axelle Red sur la place de Gaulle.

Shopping de Nuit

Les vendredis du mois de juillet et d'août (sauf 15/08) Lieu principal: Centre ville d'Ajaccio Jusqu'au 29/08/2014

EVENEMENTS

RELÈVE DE LA GARDE Tous les jeudis jusqu'au au 28 août 19h00 - Place Foch

LIRE À LA PLAGE

Les bibliothèques et médiathèques de la ville d'Ajaccio renouvellent l'opération u libru a l'acqua. Sur les plages de Trottel et du Ricanto, c'est l'occasion de s'offrir une pause lecture.C'est gratuit et à dévorer sans modération.

PARATA

Horizon Astronomie Maison du grand site Parata 06/08/2014

PLACE FOCH

journées du Livre corse Vendredi 25 juillet et vendredi 8 août de 15h00 à minuit

LYCÉE FESCH

RENCONTRES LITTÉRAIRES VIème Édition de Racines de Ciel « Si Babel m'était conté » Invité d'honneur de cette édition : Du vendredi 29 au dimanche 31 août

AGENDA SPORT

FOOT LIGUE 2

STADE ANGE CASANOVA

20h00: 29/08/14 **GFCA / TROYES**

20h00: 19/09/14 GFCA / DIJON

STADE FRANÇOIS COTY

18h00: 09/08/14 AC Aiaccio / Sochaux

20h00: 18/08/14 GFCA / ACA

20h00: 22/08/14 **AC Ajaccio / Tours**

20h00: 12/09/14 AC Ajaccio / Châteauroux

EXPO

LAZARET OLLANDINI

Jusqu'au vendredi 31 octobre Installation de Patricia Pinzuti-Gintz LAZARET ou les sept habits de Marc Petit

Du dimanche 3 août au dimanche 17 août Exposition de sculptures Gabriel Diana

PALAIS FESCH

JUSOU'AU 29 SEPTEMBRE 2014 LA PEINTURE EN LOMBARDIE AU XVIIE S° REMBRANDT ET SON ENTOURAGE ANDRES SERRANO, PHOTOGRAPHIES

CONCERT ÉVÉNEMENT

Axelle Red – Rouge Ardent Vendredi 15 août à 22h30 Place de Gaulle

Les Journées Napoléoniennes de la Ville d'Ajaccio Du mercredi 13 au vendredi 15 août

Défilés, Relèves de la Garde, Expositions, Musique, Aubades, Soirée Empire « Le Sacre »

Comme chaque année, les Journées Napoléoniennes viennent s'ajouter aux cérémonies religieuses de l'Assomption. Des reconstitutions militaires en costumes, des spectacles, des marches au tambour, des défilés nous ramènent à l'époque de la Grande Armée. Avec la participation exceptionnelle du 2ème Régiment des Chasseurs à pieds de la Garde Impériale de Saint Ghislain - Belgique.



LES JEUDIS DU SOFITEL GOLFE D'AJACCIO

Rejoignez-nous tous les jeudis au Sofitel Golfe d'Ajaccio pour partager ensemble au cœur de nos jardins un moment unique :

Vivez « les Jeudis du Sofitel »! Dès 19h30, happy hour - Musique lounge Cocktails et tapas sous les étoiles.

Life is Magnifique in Porticcio!





